

Paris, le 26 octobre 2016

**Objet : intérêt de l'Observatoire de Paris pour une participation au projet
Square Kilometre Array**

La Présidence

L'Observatoire de Paris, fort de ses 380 chercheurs, enseignants chercheurs, post-docs et doctorants, ainsi que de ses quelque 400 ITA et BIATSS, représente une large fraction de la communauté astronomique française. Impliqué depuis les années 1950 dans la radioastronomie, il a joué et continuer de jouer un rôle majeur dans le développement de cette discipline.

Référence : PDT/CC/CD
n° 2016-86

Recherche

Formation

Culture scientifique

De très nombreuses thématiques de recherche appelées à utiliser SKA et ses précurseurs sont étudiées à l'Observatoire, dans toutes ses composantes. Depuis la physique solaire et héliosphérique étudiée au LESIA jusqu'à la cosmologie telle qu'elle se pratique au LERMA, au GEPI et au LUTH, en passant par la planétologie (LESIA, IMCCE), l'étude du milieu interstellaire (LERMA), ou encore la constitution de références célestes utilisant des radiosources extragalactiques (SYRTE), c'est la quasi-totalité des sujets de recherche de l'Observatoire qui sont concernés par l'utilisation de SKA.


À l'USN, épine dorsale de l'Observatoire pour les développements technologiques innovants en préparation de SKA et site d'implantation et d'opération de dispositifs « éclaireurs » (pathfinders), tels EMBRACE ou NenuFAR, c'est au moins 50% des effectifs de la station qui travaillent à la préparation de SKA.

Le Conseil Scientifique de l'Observatoire de Paris a identifié depuis 2011 la préparation de SKA comme l'un de ses axes stratégiques transverses principaux, qu'il soutient au niveau d'une trentaine de k€ par an, ainsi que par l'attribution régulière de post-docs.

Au total, ce sont environ 90 chercheurs et ingénieurs qui sont impliqués, soit dans la préparation technologique de SKA, soit dans la recherche astrophysique sur des sujets conduisant naturellement à l'utilisation de SKA et/ou de ses précurseurs.

Ces éléments démontrent clairement tout l'intérêt que l'Observatoire de Paris porte au projet SKA, et c'est donc très logiquement qu'il soutient fortement la poursuite des activités de préparation et l'entrée éventuelle de la France dans le projet.

Claude Catala

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Catala', with a large checkmark-like stroke to the left.

Président de l'Observatoire de Paris